

Association of French Teachers in Victoria

Fêter le 40ème anniversaire de l'AFTV

Bonsoir tout le monde

Tout d'abord, j'aimerais remercier le Président, Philippe Vallentin et le comité de m'avoir invitée à vous parler pour marquer le 40ème anniversaire de l'Association des Professeurs de Français dans le Victoria.

Je commence avec l'histoire de la naissance de cette association en 1983.

Le 29 septembre 1983, Chris Bradtke, président de l'AFTS (Association des professeurs et des élèves du français) a organisé une réunion des professeurs pour répondre au besoin de créer une association des professeurs de français.

L'association fut organisée pour répondre aux exigences de la nouvelle constitution de l'Association des Professeurs de Langues Vivantes/Modernes (MLTAV). La MLTAV, selon sa constitution, ne pouvait avoir comme représentants que des élus des associations membres. A cette époque, les professeurs de français étaient les seuls à ne pas avoir d'association formellement établie pour les représenter auprès d'autres organisations.

En plus, la décision du ministère de soutenir les langues communautaires, dont le français n'en faisait pas partie selon lui, et d'enlever la subvention à la MLTAV si elle ne faisait pas d'effort pour pousser les enseignants du français à créer leur propre association, menaçait les bons rapports entre ces professeurs et

ceux d'autres langues qui avaient, depuis longtemps, une association indépendante de la MLTAV.

Le premier comité était composé de 13 membres, et une présidente, moi-même, un vice-président, Chris Bradkte, une secrétaire, Florence Blanchet-Guthrie, et une trésorière, Monique Belcourt.

Lors de sa première réunion, le comité avait décidé de garder la publication de « Victorix », le magazine pour les élèves de français publié par AFTS et la journée pour les élèves de français en année 12 (Schools Afternoon, plus tard la Matinée du Français) ; de commencer la publication d'un magazine pour les professeurs (Carrefours) ; d'organiser des séances de formation pour les professeurs de français et de participer au colloque annuel de la MLTAV avec un programme orienté vers les besoins des professeurs de français au secondaire et dans le primaire ; et de maintenir les liens avec la MLTAV.

Je voudrais remercier les professeurs qui ont travaillé avec moi pour lancer cette association en 1984 et 1985, à une époque difficile à cause de la politique linguistique du ministère de l'éducation

Depuis 1984, grâce au travail bénévole, au dévouement des professeurs, et au soutien accordé par l'Ambassade de France à travers les différents attachés linguistiques, l'Association s'est constamment développée. Pendant les années 80, nous avons connu une longue période sans attaché linguistique et l'arrivée de

Marie- Rose Prévot en 1988 nous a remonté le moral. C'est surtout grâce à ses efforts que l'Association a si bien atteint ses objectifs car elle était toujours prête à faire un peu plus pour assurer les meilleures choses pour nos professeurs et elle avait beaucoup d'idées pour faire avancer l'enseignement/apprentissage du français dans les écoles.

Je vais vous parler maintenant de quelques activités que les premiers comités ont mis en place pour soutenir les professeurs dans les écoles.

Premièrement, un document important: le premier Carrefours! C'est un très bon exemple du progrès que l'Association a fait, grâce aussi aux développements technologiques et le travail d'Isabelle Mangeot-Hewison qui a eu l'idée de remplacer la copie en papier par une édition électronique.

Je vais vous raconter un tout petit peu les débuts de ce journal. L'idée venait d'Aline Radenkovic, la conseillère pédagogique à l'époque; de mettre des dessins pour faciliter la lecture et trouver ce qui intéressait chaque professeur; un journal pour aider et motiver les enseignants, au sein de l'Association.

Trouver une rédactrice se trouvait très difficile. Donc en tant que présidente, je me suis trouvée également rédactrice pendant les premières années. Je me servais d'une machine à écrire et je tapais la première page, le mot du Président, et tout ce qui avait besoin d'être préparé pour le tirage sur une machine à l'encre (pas

de photocopieuse ni d'ordinateur à cette époque). Je mettais les pages en ordre par terre dans le salon chez moi, la moquette couverte de stencils.

Deuxièmement, la feuille annonçant le premier atelier de 1985 – “Plus Ça Change!”

Dès le début, nous avons voulu proposer autant d'ateliers pratiques que possibles. L'entrée était gratuite! Tout ce que nous demandions, était un ou deux dollars pour payer le café et un biscuit.

En effet, en 1984, le prix de l'abonnement individuel était \$10.00 et en 1985, \$12.00 pour un professeur, et \$24.00 pour une école! Je ne sais pas comment nous avons pu réussir à survivre sur le plan financier. A l'époque, il était possible grâce à l'Ambassade Française qui, chaque année, nous invitait à faire une demande pour une subvention pour payer le tirage du journal et les tarifs postaux d'affranchissement.

La formation continue pour les professeurs continue à être une activité importante pour l'Association. Au début, elle faisait surtout partie du colloque annuel de la MLTAV et de quelques ateliers qui traitaient des sujets particuliers, par exemple, la nouvelle approche communicative des années 1980 ; utiliser les poèmes, les chansons, les jeux en classe ; créer des unités de travail pour le nouveau programme du VCE et pour répondre à VELLS ; les changements dans l'évaluation en années 11 et 12 et encore....

Au fur et à mesure que l'Association grandissait, et surtout à partir du moment où le Ministère d'Éducation proposait une subvention importante pour des associations de langue qui durerait 3 ans, le comité a décidé de mettre en place un colloque pour les professeurs de français. Plus récemment, l'AFTV a organisé avec l'Association Nationale pour les professeurs de français (FATFA) le colloque biennal de la FATFA. Les subventions du Ministère ont permis aussi de proposer des cours pour maintenir les connaissances en langue et en culture ; des weekends d'immersion avec l'Alliance Française ; et des voyages d'études à Nouméa. Nous ne devons pas oublier les activités culturelles, surtout lors des expositions au musée d'Art de Victoria organisées par Gretchen Bennett et son sous-comité ; et pendant plusieurs années, la publication de Carrefours rédigé par Barbara Watt, Adele Howitt et Isabelle Mangeot-Hewison.

Pour les élèves, nous avons vu l'énorme intérêt chaque année pour la Matinée du Français pour les élèves d'année 12 ; les sorties cinéma pour les élèves des années 7, 11 et 12, avec des feuilles de travail organisées par Helen Skinner et ensuite Claire Cowan, et de nouvelles activités telles que les concours vidéo, les soirées Trivia pour les élèves des années 5 à 10.

Toutes ces activités ont besoin de travail bénévole et il nous faut reconnaître les efforts des enseignants qui travaillent tous à plein temps et qui passent des heures pour assurer leur succès ; elles ne pourraient pas continuer sans eux.

Le travail du comité de l'Association n'a pas toujours été facile. De temps en temps, la politique linguistique du gouvernement du Victoria mettait en cause la nécessité de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères dans le programme d'études obligatoires. Malgré l'attitude négative de certaines personnes dans la communauté et surtout au gouvernement, l'Association a réussi à promouvoir l'importance et la pertinence de l'étude de la langue et de la culture françaises, à l'école maternelle, aux écoles primaires et secondaires et à l'université. C'est grâce au travail des membres du comité de l'Association que nous avons de nos jours des programmes en français tels que l'immersion partielle à Camberwell et à MLC ; des programmes EMILE (CLIL) au collège de Glen Eira, et que nous voyons le français enseigné aux écoles en ville et à la campagne. L'Association continue à soutenir les enseignants en répondant à chaque changement dans les programmes d'études de la première année à l'école primaire jusqu'à la dernière année du secondaire.

Je ne sais pas où je serai dans 10 ans pour son 50ème anniversaire, mais je suis sûre que cette Association de professeurs de français sera toujours à l'avant pour promouvoir et maintenir l'enseignement-apprentissage de la langue et de la culture et qu'il y aura des enseignants qui donneront de leur temps pour continuer le travail nécessaire pour assurer un rôle important du français dans les écoles publiques, catholiques et indépendantes.

Et pour finir, j'ai le plaisir de présenter ce certificat de membre à vie à Philippe. Merci beaucoup Philippe pour votre contribution à l'enseignement-apprentissage du français et pour votre soutien de ses professeurs.

